

Assemblée Populaire

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for Bi-Hebdomadaire and Hebdomadaire editions, including prices for Canada and the United States.

Table with advertising rates (ANNONCES) for various durations and insertion lengths.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 25 AOUT 1885.

Cartes d'Affaires. AVOCATS. BELANGER & GENEST, VOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

Le Progres de l'Est. SHERBROOKE, 25 AOUT. Franceville. (Suite et fin.) Sur le versant-Est de la montagne, le coup d'œil s'enrichit de la vue du lac Mégantic et des florissants établissements qui s'élèvent comme par enchantement sur ses bords.

fin de construire des chemins. Malheureusement, ces deniers sont, en général, fort mal employés. Trop de favoritisme et trop de spéculations à même ces fonds. On donne trop aux uns et rien aux autres.

sez le sêpente, s'écrie-t-elle, qui ne chêche qu'à vous pèdre, et venez dans les bâs du Sauveur. Pour terminer, la maréchale Booth lit, dans la Bible, plusieurs feuillets qu'elle développe au milieu des Amen et des Alleluia de sa petite armée.

Archambault & Archambault, NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

On Demande. Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES à GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon.

franchise son devoir. S'il l'oublie encore, nul doute que les colons ne le lui rappellent lors des prochaines élections si toutefois il songe à revenir sur décision prise en 1881 et comportant qu'il brigait alors les suffrages populaires pour la dernière fois.

l'ont fondée. L. C. B. L'Armée du Salut à Paris. La maréchale Booth est de nouveau à Paris. La grosse caisse et les tambours de basque du quai Valmy ont cessé de chômer.

quelques temps après l'accident. M. F. N. Gibsons, le surintendant des lignes télégraphiques du gouvernement vient d'inventer un poteau télégraphique en fer galvanisé creux, qui n'a que quatre pouces de diamètre au bas, et une pouce à la tête.

MEDECINS. DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

L. V. BACHAND, COATICOOK, Librairie et Papeterie. Assortiment complet de Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français.

On a crié contre l'immigration française. On y a vu des récifs pour la nacelle qui porte nos destinées nationales. Il faut bien l'avouer, tous les Français venus au pays n'ont point toujours répondu à l'attente générale.

On est enfin décidé à New-York, à placer les fils télégraphiques sous terre. Un fait assez singulier, et que les dernières discussions à ce sujet ont remis en mémoire, c'est qu'à l'origine de la télégraphie, il n'était nullement question de poteaux, et les premiers douze milles posés par Morse lui-même, sur la ligne de Baltimore à Washington, ont été posés dans des tuyaux de plomb.

Les 65 pauvres Arabes qui ont été chassés de Québec et de New-York sont passés à Derby Line, Vt., pour le centre des Etats-Unis. Ils ont avec eux dix ours apprivoisés, vingt singes et plusieurs chevaux.

DIVERS. J. P. ROYER, COMPTABLE ET COLLECTEUR. Bureau: Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

Cadres et Chromos. Gravures sur acier, assortiment varié de Moulures pour Cadres faits sur commande. PRIX REDUITS!

Maintenant une restriction; ce sera l'ombre du tableau. L'état de la grande route de la borne à Franceville est tout simplement déplorable. Il est étonnant que les habitants du pays aient souffert si longtemps sans se plaindre plus fort.

On tonne en chœur avec accompagnement d'harmonium, grosse caisse et tambour de basque; puis l'un des officiers de l'Armée du Salut engage les assistants à se mettre à genoux pour prier Dieu. Recitant à haute voix une prière, il demande au Dieu tout-puissant sa bénédiction pour les personnes présentes; puis il raconte comment il a été touché par la grâce, alors qu'il a été au bord de l'abîme; il conjure les assistants de ne plus croire aux vanités de la terre et de se jeter dans les bras du Seigneur.

Un terrible accident a eu lieu à Pittsfield, Mass., samedi soir. Mary et Bridget Granger revenaient d'un pique-nique accompagnées de Benjamin Horton et James Crane. Tous quatre traversaient le pont du chemin de fer Housatonic, quand une locomotive que l'épaisseur des ténèbres dérobait à leur vue recula et écrasa sans les roues Mary Granger et les deux hommes.

ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q.

Librairie Canadienne. RUE WELLINGTON. Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'objets de fantaisie, propres à être donnés en cadeaux, et il invite le public à aller en faire l'inspection.

On a changé de système par force majeure, lorsqu'on est arrivé à un viaduc en maçonnerie solide, dans laquelle on ne pouvait pas creuser le sillon nécessaire.

On lit dans l'Independent, de Fall River, Mass., sous le titre de Meriden, Conn.: "On trouve jusque dans cet intéressant village des Canadiens qui ont assez peu de respect pour leur nationalité pour changer leurs noms. Avez-vous honte du nom de votre père M. Olivier Laflamme, quand vous vous faites appeler Olivier Kebrner? Vous n'y allez pas à petit pas. Pourquoi un nom allemand? Nous voulons montrer le ridicule de ces changements de noms. Les noms de famille ne se traduisent pas; il n'y a que les ignorants et les escrocs qui ont besoin de changer leurs noms."

Un terrible accident a eu lieu à Pittsfield, Mass., samedi soir. Mary et Bridget Granger revenaient d'un pique-nique accompagnées de Benjamin Horton et James Crane. Tous quatre traversaient le pont du chemin de fer Housatonic, quand une locomotive que l'épaisseur des ténèbres dérobait à leur vue recula et écrasa sans les roues Mary Granger et les deux hommes.

W. STEPHEN PEARCE, RPENTEUR PROVINCIAL, Lennoxville et Lac Mégantic. 153

Tapiserie et Bordure. On trouvera ce département des plus complets; il comprend les patrons les plus nouveaux et les plus riches, et les prix défont la concurrence.

C'est ensuite une jeune Anglaise, une convertie également, qui retrace l'histoire du serpent et des turpitudes dont il est capable. Elle déplore l'erreur des hommes qui, remplis de sagesse pour diriger leurs affaires, manquent d'intelligence pour sauver leurs âmes; quand ils partent pour un voyage, ils s'inquiètent du train qui doit les conduire à destination et ils prennent toutes les précautions pour arriver à bon port; ils n'y regardent pas, alors qu'il s'agit du train qui doit les mener à l'éternité.

Un terrible accident a eu lieu à Pittsfield, Mass., samedi soir. Mary et Bridget Granger revenaient d'un pique-nique accompagnées de Benjamin Horton et James Crane. Tous quatre traversaient le pont du chemin de fer Housatonic, quand une locomotive que l'épaisseur des ténèbres dérobait à leur vue recula et écrasa sans les roues Mary Granger et les deux hommes.

HILAIRE PARE, CARROSSIER, attaché à l'établissement de Bourque, frères, Sherbrooke-Est. M. Paré se charge de la confection de voitures de tout genre, aussi des réparations, à des prix modérés. 140

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke. Enseigne du gros Livre Rouge.

On a changé de système par force majeure, lorsqu'on est arrivé à un viaduc en maçonnerie solide, dans laquelle on ne pouvait pas creuser le sillon nécessaire.

On lit dans l'Independent, de Fall River, Mass., sous le titre de Meriden, Conn.: "On trouve jusque dans cet intéressant village des Canadiens qui ont assez peu de respect pour leur nationalité pour changer leurs noms. Avez-vous honte du nom de votre père M. Olivier Laflamme, quand vous vous faites appeler Olivier Kebrner? Vous n'y allez pas à petit pas. Pourquoi un nom allemand? Nous voulons montrer le ridicule de ces changements de noms. Les noms de famille ne se traduisent pas; il n'y a que les ignorants et les escrocs qui ont besoin de changer leurs noms."

Un terrible accident a eu lieu à Pittsfield, Mass., samedi soir. Mary et Bridget Granger revenaient d'un pique-nique accompagnées de Benjamin Horton et James Crane. Tous quatre traversaient le pont du chemin de fer Housatonic, quand une locomotive que l'épaisseur des ténèbres dérobait à leur vue recula et écrasa sans les roues Mary Granger et les deux hommes.

L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnes), P. Q. 145

# Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 25 AOUT.

## Bulletin du Jour.

### CANADA.

—La question de la constitutionnalité de la loi des licences sera plaidée devant le Conseil Privé, le 1er novembre.

—Mgr Gravel, le nouvel évêque de Nicolet est arrivé à Québec, samedi dernier, par le *Parisien*.

—Les visiteurs français sont arrivés à Montréal avec M. le Curé Labelle, dimanche soir. La réception qui leur a été faite a été magnifique.

—Une cinquantaine de nos confrères de l'Association de la Presse de Québec, sont partis par l'intercolonial en route pour Gaspé. Nous leur souhaitons un bon voyage.

—A Forest, Ont., la chaudière d'une machine à battre a fait explosion. Le mécanicien James Duncan a été tué sur le champ et deux autres ouvriers ont été sérieusement blessés.

—Jeu de la semaine dernière, le feu s'est déclaré dans les maisons de la compagnie de téléphone Bell, à Montréal. Les dommages sont évalués à \$80,000, mais sont couverts en entier par les assurances.

—M. E. Richer, de St-Hyacinthe, et ex-zouave, qui est allé en Europe pour assister aux noces d'argent des zouaves pontificaux au château de Basse-Motte est revenu la semaine dernière. Il est enchanté de son voyage; et ne tarit pas en éloges sur la beauté et l'éclat des fêtes qui ont eu lieu.

—Le *Morning Chronicle* de Québec confirme dans le rapport d'une entrevue qu'un de ses rédacteurs a eue avec M. le surintendant Davis, ce qui a déjà été annoncé, c'est-à-dire la vente du chemin de fer du Nord à la compagnie du Pacifique Canadien à laquelle il sera transféré le premier septembre.

—La vente, le don ou autre disposition à un sauvage quelconque dans les territoires du Nord-Ouest du Canada ou dans quelque partie de ces territoires, de munitions préparées ou de cartouches à balle, viennent d'être prohibées d'après un avis signé par Sir John A. McDonald et publiée la semaine dernière dans une feuille supplémentaire de la *Gazette du Canada*.

### ÉTATS-UNIS.

—Jean B. Dufort, Canadien-français de la ville de Chicago, a été élu député-shérif pour le comté de Cook, Ill., par 23,403 voix de majorité.

—Le navire *Etruria* de la ligne Cunard, arrivé samedi à New-York, a fait la traversée la plus rapide de l'Atlantique connue jusqu'à ce jour. La durée de cette traversée d'un phare à l'autre a été de six jours et deux heures.

—Un incendie s'est déclaré à bord du navire le "Colorado" à Humb Beach, Fort Washington, L. I. Le feu a dévoré le navire en un clin d'œil et avant qu'on n'ait pu prendre les mesures nécessaires les navires suivants ont été brûlés jusqu'à la ligne de flottaison: "Minnesota," "Susquehanna," "Congress," "South Carolina," "Jorva," "Lotta Grant" et "Fair-Hay." Les pertes sont considérables.

—Une dépêche envoyée à St-Paul de Fort Benton, Montana, en date du 12 courant, rapporte ce qui suit: Le séjour de Dumont et de Dumais, anciens compagnons de Riel, dans nos environs, donne lieu à plusieurs conjectures. On suppose qu'ils sont à chercher à faire des arrangements avec les autorités du gouvernement à Washington, afin d'obtenir une réserve pour leurs frères mérités. Hier, cependant, la rumeur a couru que la mission de Dumont était au fond d'organiser un corps de fiers-à-bras afin d'attaquer Regina et de sauver Riel.

### EUROPE.

—Le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est mourant.

—Une dépêche reçue au Caire, dit qu'un grand massacre a eu lieu à Berber. Le peuple est dans la plus grande misère et a pillé la trésorerie de la ville.

—Une dépêche de Calcutta, annonce que le navire "British Statesman" a sombré en haute-mer. Le capitaine et les 22 hommes d'équipage ont été noyés.

—La brigantine *Ploiti*, a fait naufrage dans l'Océan Pacifique au large de Hawaii. Deux hommes de l'équipage se sont noyés et deux ont été dévorés par les requins.

—La nouvelle que les Arabes se sont emparés de Debbeh et d'Ambugusi, qu'ils ont occupés ces deux places et qu'ils marchent maintenant sur Dongola, est aujourd'hui confirmée.

—Des dépêches reçues de divers parties de l'Europe confirment la nouvelle d'un arrangement définitif fait par la Russie et accepté par l'Angleterre au sujet de la frontière algérienne à Zulfick pass.

—Une dépêche confirme le naufrage, dans la Mer Rouge, de la corvette allemande "Augusta." Les 238 hommes qui la montaient, ont tous péri, officiers et soldats. "L'Augusta" avait coûté \$1,750,000.

—On annonce la mort à Lavonia, Italie, de Mme Catherine Gambetta, morte à l'âge de 105 ans. Mue Gambetta est morte dans un état voisin de la misère et l'enterrement a été fait aux frais de la commune. Elle était parente du défunt Léon Gambetta.

## Choses et autres.

L'honorable J. A. Chapleau a subi l'opération et les médecins disent qu'il est hors de danger. Il partira probablement dans la dernière quinzaine de septembre, pour revenir au Canada.

M. Louis P. Brault, employé aux ateliers du *Times*, de Lowell, Mass., vient d'inventer un instrument qui s'adapte à toute presse, pour lequel il a obtenu une patente le 4 août 1885. Cet instrument sert à rejeter facilement du pressier, par une simple impulsion du pied, toute feuille déchirée, tachée ou qui ne peut pas

servir, soit pour une raison, soit pour une autre. Ce procédé n'empêche pas seulement les feuilles inutiles de se mêler aux autres, mais empêche aussi le plieur de se charger de feuilles déchirées. Le temps seul sauvé par l'usage de cette nouvelle invention est considérable. L'application en est facile et peu dispendieuse. Des mesures ont été prises pour que cette invention soit sur le marché dans quelques jours.

L'affaire Riel paraît devoir entrer dans une phase nouvelle. Les légistes ont en effet, des doutes sur la compétence de la cour du Banc de la Reine à Winnipeg à entendre une cause de ce genre, en appel. Il aurait fallu pour cela une ordonnance spéciale du gouvernement en conseil des territoires du Nord-Ouest; cette ordonnance n'a pas été accordée. Il faudrait aller directement devant le Conseil Privé.

Lundi soir, la réception des visiteurs français à l'hôtel-de-ville, Montréal, a été des plus brillantes, dit *La Presse*.

Jamais, croyons-nous, pareille foule ne s'était pressée dans les salons de l'hôtel-de-ville.

Nos hôtes ne dissimulent pas à quel point ils ont été profondément impressionnés par l'accueil sympathique qu'ils ont reçu dans ce pays.

Nous croyons savoir que plusieurs d'entr'eux ont renoncé à se réembarquer sur le *Damara*, pour rester plus longtemps parmi nous et étudier le pays plus à fond.

Parlant des honteux trafics commis sur le service des transports au Nord-Ouest, voici ce que dit le *Free Press*, de Winnipeg, qui a dû voir les choses de près:

"Nous connaissons des hommes présumés qui se sont délibérément appropriés des marchandises appartenant au gouvernement et ont emporté et caché leur butin comme de vulgaires voleurs.

"La somme volée ainsi à la nation canadienne par ceux que le gouvernement avait chargés des transports militaires ne s'élève pas à moins de un million de dollars.

"Nous désirons que le public sache bien que ce n'est pas au hasard que nous lançons de semblables accusations. Nous savons qu'elles sont vraies et nous pouvons le prouver."

On sait qu'il y a une distinction importante à faire entre les locutions adverbiales de suite et tout de suite. La première veut dire l'un après l'autre, sans interruption; la deuxième signifie sur le champ, sans délai.

Larousse a une anecdote à ce sujet qui conserve toujours son cachet particulier d'originalité.

"On préparait, dit le célèbre grammairien, une nouvelle édition de ce fameux dictionnaire (celui de l'Académie),

qui, toujours très bien fait, reste toujours à faire, et il fallait différencier ces deux locutions de suite, tout de suite. Personne n'était d'accord, on allait se prendre aux cheveux.

—Bah! s'écria tout à coup Népomucène Lemercier, allons déjeuner chez Ramponneau; on tranchera la question au dessert.

—"Accepté, répondit Nodier."

Et voilà nos immortels qui s'acheminent vers les hauteurs de Rochecouart. Parseval Grandmaison, qui était l'ordonnateur du menu académique, s'adresse à l'écaillère.

—Ouvrez-nous de suite, lui dit-il, quarante douzaines d'huitres, et servez-les-nous tout de suite.

—Mais, monsieur, répondit l'écaillère, si vous voulez que je les ouvre de suite, je ne peux pas vous les servir tout de suite.

Tous nos académiciens se regardèrent étonnés: le problème était résolu."

## Conseil-de-Ville.

10 août 1885.

Ajournement de la séance régulière mensuelle du conseil.

Sont présents: Son Honneur le maire; MM. les conseillers Foss, Lemaire, Lomas et Murray.

Après la lecture du rapport de la séance précédente et sa confirmation, MM. Hyndman & Hodge présentent la requête suivante:

Qu'il leur soit permis de pratiquer une excavation sous le trottoir en face de la maison de brique qu'ils sont à bâtir au Carré. Cette excavation devrait avoir à peu près quatre pieds de large, de haut et de long et être murée en brique ou en pierre. Les requérants demandent de plus qu'il leur soit permis de faire une ouverture ou porte sur ledit trottoir, au-dessus de l'excavation en question, laquelle ouverture ou porte devant être adaptée proprement au trottoir, de manière à ne pas en déguiser l'apparence. Les requérants s'obligeraient dans ce cas à toujours tenir l'excavation de même que la porte en bon ordre, à leurs frais et dépens, et à décharger

la corporation de toute responsabilité des dommages qui pourraient y survenir. La requête est reçue et la motion suivante présentée:

Proposé par M. le conseiller Lomas, secondé par M. le conseiller Foss; Que la requête de MM. Hyndman & Hodge soit accordée, pourvu que ces messieurs s'obligent par écrit à tenir l'ouverture en question convenablement protégée et à payer tous dommages qui pourraient y être causés. De plus, ladite ouverture devrait être construite de manière à ne pas gêner la circulation du public, et les travaux devront se faire sous la surveillance de l'inspecteur des chemins et voirie.

La question concernant la signature du contrat entre la cité et la compagnie de téléphone Bell est ensuite débattue, puis la séance s'ajourne à lundi, le 24 d'août courant.

24 août 1885.

Assemblée annoncée pour faire l'examen et la révision du rôle d'évaluation de 1885.

Présents: Son Honneur le maire; MM. les conseillers Foss, Murray et White.

Après la lecture du rapport de la séance précédente et sa confirmation, le secrétaire-trésorier soumet au conseil le nouveau rôle d'évaluation. Les personnes suivantes font objection quant à l'évaluation de leurs propriétés: MM. L. B. Lawford, au nom de la Compagnie des Terres, M. A. Tabb, F. Wait, W. B. Ives, Moïse Audette et R. D. Morckill.

Le conseil fait alors l'examen du rôle, et prend en considération les objections apportées.

Son Honneur le maire demanda alors au comité sanitaire de prendre les mesures nécessaires pour que les citoyens de Sherbrooke se soumettent à la vaccination, afin de se garantir contre les attaques de la variole qui sévit actuellement avec tant de rigueur à Montréal.

Les noms des propriétaires de terrains achetés depuis la rédaction du rôle d'évaluation sont ensuite entrés sur ledit rôle. Ces propriétaires sont: MM. A. Précourt, terrain acheté dans Sherbrooke-Est de MM. Auguste et Alfred Dulude; Thomas Daniels, emplacement acheté de M. D. Wilson, dans le quartier-Sud; Association d'Agriculture des Cantons de l'Est, terrain détaché de la ferme Terrill dans Sherbrooke-Est.

Sur motion de M. White, appuyé par M. Murray, Son Honneur le maire et le secrétaire-trésorier de la cité sont ensuite avisés de signer le contrat entre la corporation et la compagnie de téléphone Bell.

La séance s'ajourne alors à ce soir, le 25, à sept heures et demie.

## Les tribunaux.

M. le juge Brooks a avisé les avocats du district qu'il y aura session de la cour supérieure le sept, et de la cour de circuit le 12 septembre prochain.

On sait que les juges ne sont point tenus de siéger avant le 10 septembre.

C'est pour éviter l'encombrement causé par la cour d'assises, qui s'ouvre le 1er octobre, que cette session aura lieu.

Une bonne note au savant juge pour cette nouvelle marque d'attention.

## Pèlerinage à la Bonne Ste-Anne de Beupré.

Un grand nombre de lecteurs apprendront avec plaisir qu'un second pèlerinage s'organise actuellement, avec l'approbation de sa Grandeur Mgr l'évêque de Sherbrooke.

L'on comprend facilement, et l'expérience fait voir qu'il est impossible que tous ceux qui ont la pieuse intention de se rendre au sanctuaire de la Bonne Ste-Anne puissent, le faire en une seule et même occasion. Diverses circonstances s'y opposent, et les familles sont obligées de se partager.

Ce second pèlerinage vient donc très à propos offrir une nouvelle facilité dont nous sommes heureux. Il se fera aux mêmes conditions que celui du 19 juillet dernier.

Le convoi, qui partira d'Island Pond le SEPT SEPTEMBRE, vers 7 heures du soir, quittera Sherbrooke vers 10 h., et Richmond vers 12 h., et arrêtera à chaque station comprise entre Island Pond et Arthabaska.

Des billets, bons pour cinq jours, seront bientôt en vente à l'évêché de Sherbrooke, et chez messieurs les curés, ainsi qu'aux stations du Grand Tronc à Richmond, Windsor Mills et Sherbrooke.

—Rappelez-vous que dimanche prochain, à minuit, il y aura une grande excursion à Québec, par voie du Québec Central, à l'occasion du fameux cirque Barnum.

## NOTES LOCALES.

### Horaire des Chemins de Fer.

#### SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 et 10.50 a.m., 4.26 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 11.30 a.m., 3.05 et 7.33 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 4.30 a.m.; 8.35 p.m. Arrivée: 11.00 p.m.; 7.40 a.m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 8.15 p.m. Départ: 7.45 a.m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.

WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.00 et 9.30 a.m., et 4.10 p.m. Arrivée: 12.10, 6.30 et 10.00 p.m.

—Tweeds à des prix étonnants- au magasin de Québec. G. E. Robi, taille.

—La retraite des prêtres du diocèse de Sherbrooke est commencée lundi soir, au collège.

—Le séminaire St-Charles-Borromée a fixée la rentrée de ses élèves à mercredi soir, le 2 septembre prochain.

—La rentrée des élèves aura lieu mardi, le premier de septembre prochain, aux écoles des révérends Frères du Sacré Cœur de cette ville.

—Notre estimable député M. R. N. Hall et sa famille sont partis samedi dernier pour l'Angleterre. Nos meilleurs souhaits de bon voyage les accompagnent.

—Mre H. Reneault-Blanchard, notaire et coroner de St-Hyacinthe, et son épouse étaient en visite ces jours derniers chez M. L. C. Bélanger, de notre ville. Ils étaient de retour d'une promenade à Lennoxville et à Cookshire, enchantés de leur voyage.

—On nous apprend que M. Théodore Camirand est beaucoup rétabli de la grave indisposition qui l'a retenu au lit dernièrement pendant plusieurs jours. Nous nous réjouissons de la nouvelle et souhaitons à notre estimé concitoyen un prompt retour à la santé parfaite.

—M. A. N. Worthington, est de retour de sa campagne au Nord-Ouest depuis quelques jours. Mardi, ses amis se sont rassemblés au Sherbrooke House et lui ont donné un banquet charmant, dont la fanfare Victoria a bien voulu rehausser l'éclat par sa présence.

—M. l'abbé J. H. Roy, du séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, est de retour depuis samedi dernier de la promenade qu'il a faite à Suncook, N. H. Dimanche, il a chanté la grand-messe à la Cathédrale. MM. les abbés Gagnon et Fiset, aussi du séminaire, sont revenus le même jour de leur voyage de vacances aux États-Unis.

—Une agence générale pour la vente des billets de chemins de fer et de plusieurs lignes transatlantiques vient d'être ouverte en cette ville, dans le local où se trouvait l'ancien bureau d'enregistrement. Nous offrons nos félicitations et meilleurs vœux de succès à M. F. Dale, qui est à la tête du nouvel établissement.

—Nous lisons dans le *News* de St-Jean: "Des agents de chemins de fer américains sont actuellement dans les Cantons de l'Est, sollicitant nos cultivateurs à se rendre dans l'Ouest. Nos amis devraient se tenir les yeux grands ouverts. Plusieurs de ceux qui se sont éloignés de nous ont soupiré après leur ancien logis."

—Les employés de la fabrique de corsets de cette ville auront un pique-nique au lac Memphramagog, le samedi, 29 courant, auquel leurs amis et le public sont cordialement invités. Départ, par le chemin de fer Sherbrooke & Magog, à 9.30 a.m. Les excursionnistes pourront se rendre à Georgeville ou à Newport, selon leur choix. Le retour aura lieu à 6.30 ou à 10 h. p. m. Prix du passage, aller et retour, \$1.00, bateau compris.

—Que de démarches ne fait-on pas quelquefois pour arriver à la découverte d'une mine d'or ou d'argent? On peut trouver des avantages tout aussi particuliers dans leur genre, seulement en lisant l'annonce de MM. McCubbin & Cie., publiée dans une des colonnes de notre présent numéro. Chances exceptionnelles offertes au public.

—Samedi dernier, le 22 d'août courant, Mmes Caroline et Cordélia Desrosiers, les deux sœurs de notre concitoyen M. Napoléon Desrosiers, typographe au bureau du *Progrès de l'Est* en cette ville, ont quitté Sherbrooke pour faire leur entrée comme novices au noviciat de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. En présence de leur frère qui les avait accompagnées jusque dans leur nouveau séjour, elles ont pris l'habit violet vers cinq heures de l'après-midi, disant ainsi adieu au monde pour se livrer au service du Seigneur. Mlle Caroline a reçu le nom de sœur Desrosiers et Mlle Cordélia, celui de sœur Marie de l'Assomption. Puisse leur retraite leur être toujours douce et agréable.

—Le public amateur des théâtres se rappelle encore les intéressantes soirées données à la salle des exercices militaires l'an dernier, par M. Frank G. Campbell, le directeur habile de la compagnie de théâtre de New-York. Ce monsieur paraîtra de nouveau en cette ville cette année, avec une troupe d'acteurs et d'actrices encore plus nombreuse, et tout aussi bien disciplinée que celle de l'an dernier. Les représentations se donneront six soirs, à la même salle d'exercices militaires.

—Le cirque célèbre de Barnum jouera à Québec lundi et mardi prochains. Le chemin de fer le Québec Central aura un train spécial qui partira d'ici dimanche à minuit et arrivera à Québec à 7 heures du matin le lundi, pour la circonstance. Le prix du passage aller et retour sera d'une piastre et demie seulement. L'occasion ne pourrait être plus favorable pour visiter cette merveille en fait de cirques, et se donner le plaisir d'une promenade joyeuse dans la cité de Champlain. Il paraît qu'il y a actuellement à Québec quelques frégates françaises. La visite du vieux port n'en serait que plus attrayante encore.

—Une jeune fille de Sherbrooke aurait eu mauvaise aventure à Montréal, d'après ce que nous dit *La Patrie* de samedi dernier: "Une jeune fille du nom de Georgiana Lapointe, arrivée de Sherbrooke hier, a fait arrêter un cocher de place du nom d'Etienne Goyette, sous prévention d'assaut criminel. Elle raconte qu'en arrivant à Montréal, elle a engagé ce cocher pour se faire conduire chez des parents, rue Frontenac, tout en disant qu'elle était venue à Montréal dans le but de chercher du travail à la filature de coton. Le cocher lui aurait conseillé de ne pas prendre cette place, qu'il lui en trouverait une autre dans un restaurant, où elle aurait moins d'ouvrage à faire. Elle consentit et eut l'imprudence d'accepter un rendez-vous pour le soir, afin d'aller demander la place promise. Le soir venu, l'accusé aurait engagé un autre cocher pour se faire conduire et ils auraient tous deux été dans un restaurant, où l'assaut indécent aurait eu lieu. La plaignante fit arrêter de suite le nommé Goyette, qui a été amené devant le magistrat et honorablement acquitté. La plaignante s'est trop contredite dans son témoignage pour permettre à la cour de voir bien clair dans cette affaire."

—Un escompte considérable sera alloué sur tout achat au comptant, au magasin de Québec, rue Wellington. G. E. Robitaille.

## COMMUNICATION.

Lac Mégantic, 24 août 1885.

M. le rédacteur.—Je lis, à l'instant, dans le numéro de votre journal portant la date du 21 courant, l'article suivant:

"Lac Mégantic: Les directeurs des "Moulins Nantais" ont eu une réunion ces jours derniers. Il paraît qu'ils en sont venus à la conclusion de continuer les opérations "avec autant de vigueur que jamais." Comme la scierie est fermée depuis longtemps, cette nouvelle est de nature à réjouir les porteurs de "pitons" de la compagnie."

Je ne sais, monsieur, près de qui votre correspondant a puisé les renseignements contenus en cet article, mais ce que je puis vous dire c'est qu'en ce qui concerne les deux déclarations finales à savoir: 1o Que la scierie des moulins Nantais est fermée depuis longtemps; 2o Et que la nouvelle de la reprise de ses opérations est de nature à réjouir les porteurs de pitons de la compagnie, il a été induit en une erreur complète.

La scierie des moulins Nantais n'a jamais été fermée et elle n'a pas cessé un seul instant de faire honneur à sa signature. Je mets qui que ce soit au défi de prouver le contraire, me déclarant prêt à payer sur présentation tout piton qu'elle aurait pu émettre.

Bien que je n'aie pas l'honneur de vous connaître je suis certain, monsieur, que vous vous ferez un devoir de rétablir la vérité dans votre prochain numéro, soit en y insérant ma lettre, soit en déclarant vous-même que vous avez été induit en erreur, selon que vous le préférerez.

Je profite, monsieur, de cette occasion qui s'offre à moi de vous écrire pour vous déclarer en toute franchise en ma double qualité d'actionnaire et de délégué des actionnaires Français, "de la compagnie de Colonisation et de Crédit des Cantons de l'Est" dont les "Moulins Nantais" ne sont qu'une dépendance, je profite, dis-je, de cette occasion pour vous déclarer que, plus d'une fois déjà, j'ai été surpris de lire dans votre journal certains articles hostiles à notre compagnie.

Comme je ne puis admettre que vous ayez voulu de parti pris déclarer la guerre à des compatriotes de la mère-patrie qui avaient pensé en venant en Canada trouver des amis et non des ennemis, j'ai la ferme conviction que mieux informé vous refuserez à l'avenir de donner accès dans votre journal à des articles émanés de gens mal renseignés ou mal intentionnés.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

J. BECIGNUL, Délégué des actionnaires Français de la Cie. de Colonisation et de Crédit des Cantons de l'Est.

Nous publions cette lettre avec plaisir. L'auteur peut être convaincu que nous n'avons jamais eu l'intention de nous montrer hostile à l'égard de la compagnie qu'il représente. Les nouvelles dont il se plaint ont été publiées à titre de renseignements, sur la foi de correspondants censés être bien

renseignés. Voici maintenant l'autre côté de l'histoire, comme on dit, et le public est en état de juger.

Quant à nos sentiments envers des "compatriotes de la mère-patrie," notre honorable et estimé correspondant peut être certain qu'ils sont des plus sympathiques. Nous nous réjouissons toujours lorsque nous les voyons arriver au milieu de nous, surtout lorsqu'ils nous apportent des capitaux et établissent des relations d'affaires avec notre pays.

### Nouvelles des Cantons de l'Est

#### Waterloo

L'exposition du comté de Shefford aura lieu en ce village mercredi et jeudi, les 9 et 10 de septembre prochain.

#### Bedford

Les mercredi et jeudi, 2 et 3 de septembre prochain, ont été choisis pour la tenue de l'exposition agricole du comté de Missisquoi, au village de Bedford.

#### Kingsley

Il y a eu dimanche huit jours, un jeune homme de notre canton s'est noyé dans la rivière Nicolet, près du pont du chemin de fer, en tombant à l'eau pendant qu'il était après pêcher.

#### Compton

M. B. Hitchcock, de Compton, a vendu dernièrement vingt-deux bêtes à cornes à M. Ryan, pour le joli prix de \$1,600. N'est-ce pas que l'agriculture a ses profits charmants quand elle est bien menée.

#### Rock Island

Les actionnaires de la compagnie du chemin de fer Massawippi auront leur assemblée ici le deux de septembre prochain. Nous constatons avec plaisir que les revenus de ce railway permettent toujours le paiement d'un fort bon dividende aux actionnaires.

#### Danville

Lundi de la semaine dernière, le séchoir de M. James Morrill, de Nicolet, canton de Supton, a été entièrement détruit par le feu, avec son contenu. Nos pompiers se sont rendus sur les lieux incendiés et ont fait un travail puissant, avec les habitants de la localité, pour sauver la propriété de M. Morrill.

#### Garthby

On est à préparer des régattes pour le mois de septembre prochain. Des amateurs étrangers aussi bien que de notre village y prendront part. On espère recevoir pour la circonstance un bon nombre de visiteurs de Sherbrooke et des localités environnantes. Le Québec Central accordera des billets à prix réduits pour le voyage.

#### Melbourne

James Ames, de cette localité, s'est suicidé dernièrement, en avalant du vert de Paris.

Un autre accident déplorable est arrivé ici la semaine dernière. Joseph Chapman, du haut de Melbourne, s'est noyé dans la rivière St-François, près du site des anciens moulins de M. Bédard. On suppose que son embarcation a chaviré, pendant qu'il était à visiter une ligne dormante, et que la mort s'en est suivie.

#### Arthabaskaville

M. James Dickson, de Trenholmville; M. L. Rousseau, John Courchesne, Dieu-donné Comeau et Cyprien Paradis, tous de St-Germain de Grantham, viennent d'être nommés juges de paix pour le district d'Arthabaska.

Le 19 du courant, M. Ernest Tremblay, ancien rédacteur du *Bien Public* du *National*, de la *Patrie*, du *Peuple* et de l'*Union*, maintenant l'un des traducteurs officiels des débats de la chambre des communes du Canada, conduisait à l'autel mademoiselle Antonia Poisson, quatrième fille de feu le Dr E. M. Poisson, en son vivant régistrateur du comté d'Arthabaska. Les nouveaux époux sont partis immédiatement pour St-Hyacinthe, lieu de leur résidence.

#### Coaticook

Au nombre des marchands de Coaticook M. P. E. Roy est certainement l'un de ceux qui font le plus d'affaires. Serait-ce dû à ce que ce monsieur annonce beaucoup dans les journaux? Sa désinvolture dans les colonnes du *Coaticook Observer* la semaine dernière nous le donne beaucoup à croire. Mais aussi, ses marchandises sont excellentes.

Nous voyons avec plaisir que M. le notaire H. C. H. Chagnon a ajouté une amélioration importante à sa résidence de la rue Cutting. Comme préservatif contre le toit et couverture excellente, il a fait doubler le toit de sa maison de lames de fer. Les travaux qui reviennent à deux cents piastres environ ont été faits avec beaucoup d'art par des ouvriers de Montréal.

#### Stratford

Mercredi de la semaine dernière, un déplorable accident est arrivé à St-Gabriel de Stratford. Ovide Rivard était allé aider à son frère à faire du bardeau, et un peu après dîner, voyant qu'un orage se préparait, il se rendit dans une grange voisine, où il y avait du foin, afin de se mettre à l'abri. Trois quarts d'heure plus tard environ, son frère qui s'était rendu à sa maison pour laisser passer l'orage, retourna à son travail et trouva son malheureux compagnon étendu mort dans la grange. Son chapeau avait été défilé par le tonnerre et un de ses souliers percé à plusieurs endroits. Le foin était terriblement bouleversé dans la grange et le bâtiment lui-même a souffert des dommages considérables. Cet accident a créé beaucoup de sensation dans notre canton.

#### Hau-Sud

Un bien triste et terrible accident arrivait le 22 courant en la paroisse de St-Adrien de Ham. Un jeune homme du nom de André Boisvert, âgé de 19 ans et fils de M. Octave Boisvert, cultivateur de St-Adrien, partait accompagné d'un de ses amis, dans l'après-midi du 22 courant pour aller cueillir des cerises dans les bois avoisinant la terre de son père. Pendant qu'ils étaient à cueillir des cerises, deux ou trois petits garçons qui se trouvaient éloignés d'eux d'environ un demi-arpent, entendirent craquer les branches et croyant que c'était un ours s'enfuirent à la maison de M. Octave Boisvert et lui dirent qu'ils avaient entendu marcher un ours. M. Octave Boisvert prit aussitôt son fusil et se dirigea à l'endroit indiqué par les petits garçons. Arrivé là, M. Boisvert crut apercevoir à travers les branches un point noir; épaulant aussitôt son fusil il pressa la détente. Aussitôt un cri de détresse se fit entendre. M. Octave Boisvert venait de loger une balle dans le poumon droit de son fils André. Il accourut

immédiatement et s'apercevant de l'adresse réelle il tomba évanoui au pied de son fils agonisant. M. Gauthier, l'ami de la victime qui se trouvait à environ un pied de cette dernière lorsqu'elle a été frappée, était plus mort que vif. M. Octave Boisvert est le père d'une brave famille et tout le monde s'associe à son immense douleur. M. le coroner Woodward de Sherbrooke a été notifié immédiatement.

#### L'Avenir

Samedi matin, à 9 heures, avaient lieu les funérailles de feu le Dr A. Alexandre, ancien médecin de Nicolet et depuis quelque temps résidant chez son fils, curé de l'Avenir. Un grand nombre d'amis étaient accourus de toutes parts pour rendre un dernier devoir à celui qu'ils estimaient et pour témoigner leur sympathie aux parents éplorés. L'église avait été tendue de noir pour la circonstance. La levée du corps fut faite par le rév. P. Quinn, curé à Richmond, et l'absoute par M. le chanoine Marchand, curé à Drummondville. M. l'abbé Moise Proulx, du séminaire de Nicolet, accompagné du rév. F. E. Connolly, de Durham-Sud, comme diacre et de M. l'abbé Bérard, du séminaire de St-Hyacinthe, comme sous-diacre, fit l'offrande du saint sacrifice pour le repos de l'âme du défunt.

#### Richmond

Samedi, le 15, un déraillement a eu lieu à la station de cette ville. L'une des voitures du train mêlé venant de Montréal a été enlevée de ses roues et renversée sur l'embarcadere du dépôt avec beaucoup de fracas. Les ouvriers se sont mis à l'œuvre tout de suite et ont pu réparer les dommages en quelques heures.

Le nouveau principal du collège St-François de Richmond, M. Bannister, est arrivé en cette ville depuis quelques jours, pour y demeurer.

Lundi de la semaine dernière, les pompiers de la ville ont été appelés à la demeure de M. George Kinch, rue du Collège, où le feu s'était déclaré dans la cheminée. Heureusement, l'édifice n'a souffert aucuns dommages sérieux.

Les courses de la semaine dernière ont été intéressantes pendant les deux jours qu'elles ont duré. La ville de Richmond a fourni une bonne partie de trotteurs qui ont paru sur l'hippodrome ces jours-là.

M. le Dr Duplessis a recommencé la construction de sa villa, sur le site de la première qui a été détruite par le feu il y a quelque temps. Nous souhaitons vivement que notre estimable concitoyen puisse cette fois prendre possession de sa nouvelle demeure et l'habiter sans nouveaux désappointements.

#### Magog

Le mercredi 19 août courant, Adélaïde, âgée de 2 ans 10 mois, fille de Joseph Gamache, a été trouvée morte dans le champ, auprès de la maison de son père. Il ne portait aucune marque de violence, mais comme il y avait trois chevaux dans le pâturage, on suppose que l'enfant aura été frappé par l'une de ces bêtes. Enquête du coroner, tenue vendredi dernier, sous la présidence de Damase Roy, chef du jury. Verdict selon ces faits: mort accidentelle.

#### MARIAGE

A Warwick, le mardi, 18 août courant, par M. l'abbé P. Quinn, curé à Richmond, M. J. C. Bédard, marchand, de la ville de Richmond, à mademoiselle Aurélie-Ernestine, fille de M. Louis Trigane, marchand à Warwick. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux époux.

#### DECES

M. Joseph Poulin, ancien cultivateur à Notre-Dame de St-Hyacinthe, est décédé dans le cours de la semaine dernière à sa demeure, à l'âge de 69 ans.

Nous offrons nos condoléances sincères à sa respectable famille.

A Sherbrooke, le dimanche 23 août 1885, Marie-Edwige Poulin, fille de M. André Poulin, à l'âge de 14 ans 5 mois. Cette jeune fille avait été atteinte des fièvres typhoïdes il y a cinq ans et elle n'avait point recouvré la santé. On peut dire qu'elle a souffert le martyre durant cette longue période. Cependant elle a supporté cette épreuve avec un courage admirable et fait généreusement le sacrifice de sa vie à son divin Maître. Dieu l'a jugée digne de l'appeler à lui avant qu'elle eût connu le monde. Elle s'est éteinte doucement dans la prière, ne se plaignant jamais même au milieu des plus grandes souffrances. Sa mort a été des plus édifiantes. Elle était sœur de nos deux jeunes concitoyens, M. Bénonie Poulin, de l'hôtel des postes, et de M. Eugène Poulin, de la Banque Nationale. Les funérailles ont eu lieu mardi matin avec beaucoup de solennité, à la cathédrale. Nos sincères condoléances à la famille.

**F. LESSARD,**  
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

### AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné que le Rôle d'Evaluation pour 1885, de la cité de Sherbrooke, est maintenant terminé et déposé à mon bureau, où les personnes intéressées peuvent en faire l'examen et produire les objections qu'elles peuvent avoir avant sa confirmation. Et je donne de plus avis que lundi, le vingt-quatre août courant, à sept heures et demie de l'après-midi, le conseil municipal de ladite cité procédera à l'examen et à la révision dudit rôle.

Signé, Wm. GRIFFITH,  
Secr.-Trés. dudit conseil.  
Bureau du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, 7 août 1885. 3f168

### SHERBROOKE

*Business College*

Les jeunes gens qui désirent apprendre la langue anglaise et faire un cours commercial de première classe, feraient bien de s'inscrire immédiatement comme élèves de cette institution. Le cours est très pratique et est enseigné suivant des méthodes perfectionnées et non par routine.

Demandez des circulaires contenant les détails complets sur le cours, les conditions, etc.  
LALIME & MORIN,  
Propriétaires.

### Seminaire de St-Hyacinthe.

La rentrée des élèves est fixée au PREMIER SEPTEMBRE.

J. R. OUELLETE, P'tre. Supérieur.  
2s172

15 août 1885.

### NOUVELLE ANNONCE

—DE—

### MCCUBBIN & CIE.

Nous avons le plaisir d'annoncer au public en général que nous avons en magasin un stock complet et varié de Cotons, Shirts, Nappes, Serviettes, Toiles à Serviettes, Foulards, Mouchoirs de toutes sortes, Dentelles en grande quantité, Rubans pour garnitures de robes, pour chapeaux, pour ouvrages de fantaisie, Ornaments pour garnitures de toutes sortes.

### A LA MODE!

Chapeaux des modes les plus nouvelles pour dames, demoiselles et enfants; Garnitures de toutes les sortes et pour tous les goûts.

Notre stock d'Etoffes est plus considérable que jamais; voyez: Mérinos et Cachemires français, Cachemire d'Ecosse noir et de couleurs, Cachemire avec tissu de soie—ce qu'il y a de mieux dans cette ligne.—Serges noires et de couleurs—les nuances les plus nouvelles.—Etoffe de Turquie, Mousseline française, Velvete, Velours de soie et broché, Peluches, Soie noire et de couleurs, Satin de toutes sortes. Nouveau stock de Tapis—les patrons les plus recherchés, &c., &c.

Nous espérons, par les bons soins et la promptitude avec lesquels nous exécuterons toute commande, mériter l'encouragement du public qui est respectueusement prié de nous faire une visite.

**MCCUBBIN & Cie.**  
Maison Odell, Rue Wellington.

L. SMITH,

### Horloger et Bijoutier,

SHERBROOKE, P. Q.

Sollicite l'attention du public sur son assortiment de marchandises de bijouterie, qu'il vendra toujours à des prix fort raisonnables. Spécialité pour la vente des montres d'or et d'argent pour dames et messieurs, Colliers pour Dames, Médailles et chaînes de montres, chaînes pour messieurs et breloques de toutes sortes. Joints d'or et d'argent et des en grande quantité. Assortiment complet d'horloges de première ordre. Choix supérieur de lunettes. Réparations faites comme d'habitude. Tous les articles sont garantis pour être tels que représentés. Veuillez nous honorer d'une visite.

Atelier et magasin: rue Wellington, porte voisine du restaurant de M. Morency. 167

### A vendre.

Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à

J. F. McLEOD,  
Spring Hill, P. Q.

140jno

CANADA,

PROVINCE DE QUEBEC,

Distric de St-François,

COUR SUPÉRIEURE.

No 435.

TOUSSAINT DESÈVE, ci-devant de la cité de Sherbrooke, et maintenant du canton de Dudswell, dans le district de St-François, commerçant,

Demandeur,

vs.

ROSETTA W. NEWCOMB, de Brooklyn, dans l'état de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, veuve de feu John G. Newcomb; SARAH MARY BROOM, épouse de John Fleming tous deux de Chicago, dans l'état de l'Illinois, un des Etats-Unis d'Amérique, et ledit John M. Fleming pour assister et autoriser sa dite épouse, ELIZA MATHEWS, épouse de Charles F. Jones, tous deux de Troy, dans ledit état de New-York, et le dit Charles F. Jones en autant que besoin est pour assister et autoriser sa dite épouse, FLORENCE MATHEWS, épouse de John Zepp tous deux de la ville de Troy susdite, et ledit John Zepp pour assister et autoriser sa dite épouse, PRISCILLA MATHEWS, et ROBERT DANIEL MATHEWS de ladite ville de Troy, dit état de New-York,

Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs sus-nommés de comparaître et répondre à l'action en cette cause, sous deux mois.

Ce quatrième jour d'août mil huit cent quatre-vingt-cinq.

N. O. FELTON,  
Dép. P. C. S.

BELANGER & GENEST,  
Procureurs du demandeur.

CHEMIN DE FER

### QUEBEC CENTRAL

Excursions au Bord de la Mer.

Billets pour la Rivière-du-Loup, Cacoua, le Saguenay et les places d'eau sur les bords du fleuve St-Laurent, vendus à prix réduits.

EXCURSIONS DU SAMEDI.

Billets pour Québec, bons pour le départ le samedi et retour le lundi suivant, vendus à moitié prix.

Des réductions spéciales seront faites aux cercles d'excursionnistes de dix ou plus, sur application à cet effet.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD,  
A. G. P. Gérant-général.

# GRANDE REDUCTION

## Au Prix Coutant!

— POUR —

## ARGENT COMPTANT!

— CHEZ —

# H. PREFONTAINE,

Durant le Mois d'Aout!

# PROFITEZ-EN!

PRINTemps, 1885.

Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles

### Marchandises du Printemps!

Le soussigné vendra son fonds actuel de marchandises à des

**Prix Excessivement Bas!**

La meilleure chance possible de faire des emplettes avantageuses.

### M. McKECHNIE

### IMPORTATIONS NOUVELLES!

— DE —

### Marchandises du Printemps!

AU MAGASIN DE

### C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleures maisons, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

### Departement des Dames.

L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Brabant— $\frac{1}{2}$  et  $1\frac{1}{2}$  verge de largeur—brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

### Departement des Messieurs.

Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc., Worsted français double et simple largeurs, Serges, Tricot, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilette.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

### UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

### C. A. E. LEFEBVRE,

MAISON WINTER,

Rue Wellington, Sherbrooke

### Liqueurs de Temperance.

### T. PELLETIER,

FABRICANT DE

Biere de Gingembre, Ginger Ale, Soda, Nectar, Pop, &c.

EN GROS ET EN DÉTAIL!

PRIX MODERES.

Rue Goodhue, Sherbrooke.

Ces liqueurs légères sont fabriquées tous les jours en quantité considérable et sont de qualité supérieure. Les commandes sont remplies avec promptitude. 161

### HABILLEMENTS D'ETE!

### M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés,

TELS QUE

HABILLEMENTS COMPLETS, POUR HOMMES

JEUNES GENS,

ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

### Departement de Modes.

Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

### Pour les Hommes.

Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE

### NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents.

Write to GEO. F. ROWELL & CO.,

NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU,

(103 Spruce St. Printing House Sq.), New York

### Avis de Deménagement

Le soussigné prend beaucoup de plaisir à exprimer ses sincères remerciements à sa nombreuse clientèle et au public en général pour l'encouragement libéral qu'on lui a accordé pendant les huit dernières années. Son but le plus constant, à l'avenir, sera de maintenir sa réputation en donnant la meilleure valeur pour l'argent payé pour les chaussures de toutes sortes venant de son établissement. Il tiendra aussi strictement à conserver son système d'un seul prix.

Étant maintenant installé dans son nouveau et spacieux magasin, porte voisine de la Banque Nationale, il a ajouté un nouveau département en fait de valises, porte-manteaux et petits sachets dans tous les nouveaux dessins, pour dames, qu'il vendra à une faible avance sur le prix de facture.

En vous remerciant de nouveau pour votre encouragement il s'efforcera de continuer à toujours le mériter à l'avenir.

### A. BRODEUR,

One-Price Boot & Shoe Store,

POSTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

**Les Sauvages du Nord-Ouest.**

I  
Enfants de la prairie,  
Haro! fin aux combats;  
Calmez votre furie,  
Cessez là vos débats.

II  
Pourquoi, dites, maudire  
Le sol qui vous sourit?  
Pourquoi repousser d'ire  
La main qui vous régit?

III  
Pourquoi remplir la plaine  
De cris, de chants guerriers?  
De notre Souveraine  
Braver les fiers troupiers?

IV  
Comme à nous la patrie  
Vous offre ses faveurs,  
Puis sa terre chérie  
Réclame vos labeurs.

V  
Que votre bras agile,  
Au choc du bataillon,  
De même soit habile  
A creuser le sillon.

VI  
Que ces riches vallées,  
Où l'instinct vous voulut,  
Par vos mains travaillées  
Vous rendent le salut.

VII  
Qu'une saine morale  
Inspire vos actions;  
L'on vous verra l'égalé  
Des soumises nations.

L. H. DELAVIGNE.  
Sherbrooke, 25 août 1885.

**FEUILLETON.**

**L'ENFANT TROUVÉ**

XXXVII

LA LETTRE ANONYME.

(Suite.)

Evidemment, les hommes qui ont joué la part active dans l'enlèvement d'adroits coquins n'étaient que les agents mystérieux d'un autre personnage qui s'est prudemment tenu à l'écart; mais, n'en doutez pas, la folle a été remise entre les mains de ce dernier et c'est lui qui la garde. Si nous le connaissions, si seulement nous pouvions découvrir un de ses acolytes, nous parviendrions, au moyen d'une surveillance active et prudente, à percer ce mystère. On ferait absolument ce que fait la police de sûreté lorsqu'elle lance sur la piste d'un voleur ou d'un grand criminel ses plus fins limiers. A Paris avec de l'argent, on trouve tout, et assez facilement de ces singuliers individus qui font le métier d'espionnage pour le service des particuliers. Mais nous n'en sommes point là.

En fin de compte, ma chère enfant, si vous tenez absolument à poursuivre votre œuvre, vous serez obligée, malgré votre répugnance, à en venir là, à provoquer une enquête de l'administration au sujet de l'enlèvement de la folle des Sorbiers.

—Eh bien, soit, je le ferai.  
—Il est évident qu'il y a eu transmission d'un ordre émanant de la préfecture de police. Comment et par qui cet ordre a-t-il été obtenu, voilà ce qui vous importe de savoir.

—Docteur, je le saurai, dit la marquise.  
Elle se leva et lui tendit la main.  
—Merci et à bientôt, ajouta-t-elle.  
—Pourquoi donc s'intéresse-t-elle si vivement à cette femme folle? se demanda le docteur en rentrant dans son cabinet après avoir reconduit la marquise; elle ne m'a pas tout dit: il y a là un secret intime.

Mme de Presle ne perdit pas de temps: dès le lendemain elle se rendit à la préfecture de police, fut immédiatement reçu par le préfet et causa avec lui pendant plus d'une heure. Le jour même l'enquête demandée par la marquise commença. Il y eut grand émoi dans les bureaux où l'on ne put trouver aucune pièce touchant les faits dénoncés par la marquise.

S'il y avait eu un dossier, pourquoi avait-il disparu? Dans le cas contraire, d'où venait l'ordre expédié à Cosne? Les employés furent interrogés, et ils ne savaient rien. Tout cela était grave.

Une dépêche télégraphique appela le commissaire de police à Paris.

Il apportait l'ordre écrit qui lui avait été remis par un individu se disant agent de l'administration.

Ce papier avait toutes les marques d'une pièce officielle; mais on eût bientôt constaté que la signatu-

re de ce document, illisible, d'ailleurs, était de pure fantaisie. D'autre part, l'écriture inconnue ne ressemblait à celle d'aucun des rédacteurs et expéditionnaires.

Pourtant la pièce sortait des bureaux, il y avait faux et abus de confiance. Quels étaient les coupables?

Et si les vrais coupables n'étaient point découverts, sur qui devait tomber la responsabilité de cet acte criminel?

Les principaux employés n'étaient même pas rassurés de leur innocence; ils sentaient la menace sur leur tête.

Les choses en étaient là, lorsque la marquise de Presle reçut la lettre anonyme suivante:

"Madame la marquise,  
"Par suite d'une enquête faite sur votre demande, des hommes innocents, d'honnêtes pères de famille sont menacés d'une révocation.

"Vous pouvez conjurer ce malheur en priant M. le préfet de ne pas pousser plus loin cette déplorable affaire.

"Ce que vous voulez, ce n'est pas la punition des coupables, difficiles à atteindre, mais trouver la femme enlevée. Quelqu'un vous dira où elle est.

"Demain, veuillez prendre le train de Versailles, rive gauche, à une heure et demie; vous vous arrêterez à Bellevue. En sortant de la gare, vous tiendrez votre mouchoir de la main gauche. Un homme vous reconnaîtra à ce signe et s'approchera de vous. Il vous sera donné alors des renseignements dont vous serez satisfaite.

UN INCONNU."

La marquise relut plusieurs fois ce billet sans rien y découvrir qui pût éveiller sa défiance. S'il était anonyme, c'est que son auteur craignait d'être connu. Sans nul doute, il devait être un de ceux dont il parlait dans son écrit, qui se trouvaient sous le coup d'une révocation. Était-il un des coupables? La marquise le pensa; mais cela lui importait fort peu. Elle était d'autant mieux disposée à l'indulgence pour ceux-ci, qu'elle connaissait celui dont ils avaient été les instruments.

D'un autre côté, elle était pleinement satisfaite par la promesse qu'on lui faisait de lui indiquer le lieu où la folle était séquestrée. Il ne lui vint même pas à l'idée qu'on pouvait lui mentir. La démarche même de l'auteur du billet, coupable ou non, répondait de sa sincérité.

Elle prit une feuille de papier et écrivit immédiatement au préfet.

Le lendemain, à l'heure indiquée, elle prit le train de Versailles. Par mesure de prudence, elle s'était fait accompagner par sa femme de chambre.

Elle descendit à la station de Bellevue, tenant son mouchoir dans sa main gauche. Elle était vêtue avec une grande simplicité.

A vingt pas de la gare, un individu mal mis s'approcha vers elle. La jeune femme crut d'abord qu'elle avait affaire à un mendiant et mit la main dans sa poche pour y prendre une pièce de monnaie.

Mais, après avoir jeté autour de lui un regard rapide, l'individu s'approcha plus près d'elle, et lui dit presque à voix basse:

—Êtes-vous Mme la marquise de Presle?

Pour toute réponse, la marquise leva la main qui tenait le mouchoir.

(A continuer.)

**QUATRE ANNEES D'ESSAI**

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

**NOTRE PHARMACIE.**

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

**JOS. G. WALTON,**  
Maison Griffith.

**DEMEMAGEMENT!**

**M. E. BOUCHER,**  
Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

**Ferromeries de Tablettes ET D'ETAPE.**

**PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.**

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

**CHARCUTERIE NOUVELLE!**

J. A. DUBUC & Cie.,  
MAISON TURGEON,  
Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, œufs, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

**PRIX MODIQUES!**  
Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie.  
Sherbrooke, 24 avril 1884.

**Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL!**  
**W. E. IBBOTSON,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,  
Objets de Fantaisie,  
Articles de Toilette,  
Eponges, Brosses, Parfums,  
**VINS PURS ET LIQUEURS**  
Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.  
Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration,  
Agence des Paquebots Transatlantiques.

**Magasin à bas prix de Montreal**  
RUE WELLINGTON,  
**F. CODERE, PROPRIETAIRE.**

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaille, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

**Boutique de Ferblanterie**  
très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

**CUIR**  
de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

**AUX VOITURIERS.**  
On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

**Poeles! Poeles!**  
La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

**G.G. BRYANT & Cie.**  
FABRICANTS DE  
CHASSIS, PORTES,  
JALOUSIES, ARCHITRAVE,  
MOULURES de toutes sortes.  
ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

**ETIENNE BOUCHER,**  
**PLOMBIER**  
Place du Marché,  
**SHERBROOKE, P. Q.**

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie.

**SUN LIFE ASSURANCE CO.**  
OF CANADA.  
Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000.  
THOMAS WORKMAN, - Président.  
R. MACAULAY, - Administrateur.

Cette compagnie d'assurance est une institution quasi canadienne qui investit tous ses capitaux au milieu de nous, et peut à bon droit réclamer sa part du patronage public. C'est une société puissante et prospère, possédant de forts capitaux sûrement investis. Ses taux sont peu élevés et ses profits divisés d'une manière équitable entre les porteurs de police d'assurance. La compagnie d'assurance THE SUN est la seule qui émette des polices d'une manière absolue et sans conditions. On prend un soin tout particulier pour faire le choix des risques, mais, lorsqu'une police a été émise, le montant d'assurance est remis à la personne assurée, sur preuve de son décès, quels qu'en soient les circonstances, l'époque et le lieu. La seule condition est le paiement exact des primes.

Les livres de cette compagnie ne contiennent pas une seule police à propos de laquelle il y ait eu contestation.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Rien n'est aussi Bon que  
**L'HUILE LARDINE**  
—DE—  
**McCOLL!**

POUR LE GRAISSAGE DES MACHINES DE TOUT GENRE

Avant de faire vos achats, consultez nos prix. Notre assortiment consiste en

**HUILE A CYLINDRE, HUILE A HARNAIS, HUILE A LAINE, HUILE A BOULONS, HUILE A MACHINES, &c., &c.**

Les plus grands froids ne gèlent aucune de nos huiles d'hiver.

**M'COLL, FRERES & CIE.,**  
TORONTO, ONT.

**IN MEMORIAM**



Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH,  
Richmond.

**1885-PRINTEMPS-1885**

**VICTOR TURCOTTE,**  
Marchand-Tailleur  
**MAISON FLETCHER.**

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

**Marchandises du Printemps!**

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

**Vetements Confectionnés**

Que nous vendons au meilleur marché possible.  
Articles pour Messieurs.  
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonneterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

**V. TURCOTTE,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

**HENEY & FERGUSON**  
Maison Tracy, rue Wellington.

**NOUVELLE MARCHANDISE.**

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saindoux en seaux de 20 livres.

**Meilleur Beurre de Compton**  
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

**FRUITS**  
Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

**LEGUMES**  
Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.

**HENEY & FERGUSON.**  
Sherbrooke, 1er juin 1885.

**Fabrique de Voitures**

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

**Voitures Legeres, Couvertes et Fermees, et de Solides Voitures de Travail,**

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).  
P. BIRON, Sherbrooke.

**MONTRES AMERICAINES**  
Waltham, Elgin et Springfield.



**LOUIS DUPUY,**  
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.  
 Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

**C. O. GENEST,**  
Marchand en gros et au détail

**D'Épicerie et de Provisions,**  
RUE WELLINGTON  
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,  
Highwines en bouteille et en quart,  
Bièrre Fletcher, Porter, etc.  
VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

**WIGGETT, FRERES,**  
Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

**XXX India Ale, XXX Pale Ale, xxx Mild Ale.**

**STOUT and PORTER.**

**CIGARES.**

Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

**AGENTS**  
De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucreries.

Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Béliers, Duvet Shropshire.  
WIGGETT FRERES.  
Sherbrooke, 26 décembre 1883.

**CANADA**  
**Life Assurance Co'y.**  
ETABLIE EN 1847.

Les directeurs annoncent avec certitude que les affaires de l'année finissant au 30 avril dernier, excèdent le montant de toute autre année antérieure.

Les nouvelles assurances offertes étaient de \$5,230,997, dont \$372,000 furent refusées et \$4,858,997, acceptées.  
Hamilton, Ont., 10 juin 1885.

Nouveaux risques acceptés pendant l'année finissant le 30 avril 1885..... \$1,858,997

do do do 1884 \$4,408,029  
do do do 1883 4,778,734  
do do do 1882 4,397,165  
do do do 1881 4,410,665  
do do do 1880 4,222,833

Faisant une moyenne de 4 1/2 millions.

**SUCCESSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.**

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:  
**No. 182, RUE ST. JACQUES.**  
Directeur-Gérant, A. G. RAMSAY.

Gérant Provincial, - J. W. MARLING.  
**J. A. REED,**  
Agent spcial pour les Cantons de l'Est.